

maladie. Au moins est-il certain, qu'elle a un peu travaillé depuis ce tems, sans en être incommodée. On ne peut exprimer la tristesse que ressent Sa Maj. de la tournure que les affaires ont prise dans les provinces Belghiques. Elle a dit à une personne que ce malheureux événement lui causera la mort. Quand ce monarque eut reçu les dernières dépêches des Pays-Bas, il dit d'un ton lamentable : *Je souffre de continuer de lire ces nouvelles.*

On n'est pas sans inquiétude du côté de la Hongrie ; un article de la gazette de Vienne le donne assez à entendre. „ Sur la requête, y „ est-il dit, présentée à l'empereur de la part „ des comitats du royaume de Hongrie, après „ leurs congrégations générales tenues en der- „ nier lieu, S. M. a résolu & a fait annoncer, „ par un rescrit signé de sa main & adressé, „ sous la date du 18 Décembre, à tous les „ comitats, qu'après le rétablissement du re- „ pos, elle assemblera en diète les fideles états „ du royaume de Hongrie pour délibérer avec „ eux sur les intérêts du pays. „

Dans l'almanach qui s'imprime ici, intitulé *de la cour & des états*, & qui donne un détail circonstancié des dignités de la cour, de la chancellerie & des ordres royaux, le nom de son éminence le cardinal-archevêque de Malines, comme grand-croix de l'ordre de saint Etienne & conseiller-d'état intime, avoit été omis ; mais, dans les derniers jours de l'année, l'imprimeur reçut l'ordre d'insérer dans cet almanach le nom de ce digne prélat avec tous ses titres ordinaires.

Des avis directs parvenus au conseil aulique de guerre de la part du feld-maréchal comte de Wallis, commandant-général du corps